



Email: editorijless@gmail.com

Volume: 8, Issue 3, 2021 (July-Sept.)

**INTERNATIONAL JOURNAL OF LAW, EDUCATION,
SOCIAL AND SPORTS STUDIES
(IJLESS)**

A Peer Reviewed and Refereed Journal

DOI: 10.33329/ijless

<http://ijless.kypublications.com/>

ISSN: 2455-0418 (Print), 2394-9724 (online)

2021©KY PUBLICATIONS, INDIA

www.kypublications.com

Editor-in-Chief

Dr M BOSU BABU

(Education-Sports-Social Studies)

Editor-in-Chief

DONIPATI BABJI

(Law)

©KY PUBLICATIONS





LA PROSTITUTION À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE: LA PRATIQUE STRATÉGIQUE DU "BIZI" PAR DES ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS À ABIDJAN

[English Title: Prostitution in the digital age: the strategic practice of "Bizi" by pupils and students in Abidjan.]

KOUAME N'GUESSAN EDWIGE MARINA GHISLAINE

Docteure en criminologie, enseignant-chercheur à l'UFR Criminologie, Université Felix

Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Email: ghislainekouame@yahoo.fr

DOI: [10.33329/ijless.8.3.21](https://doi.org/10.33329/ijless.8.3.21)



KOUAME N'GUESSAN
EDWIGE MARINA
GHISLAINE

ABSTRACT

Digital or digital technologies have reinvented society because they invest in all areas and sectors of activity. Digital technology has revolutionized certain practices in the medical field, transport, education, security, communication, agriculture, etc. However, in recent years we have observed the shortcomings of the use of digital technology. This is the case with cybercrime, pedophilia and prostitution in the digital age. This new generation prostitution is called "Bizi". The objective of this study is to analyze the practice of prostitution in the digital age in a context of COVID. The study is part of a socio-dynamic approach. The theory adopted in this context is that of Cusson's strategic theory, which focuses on the strategic actor. The literature review, observation and interview were used for data collection. To study manifest and latent intentions, we opted for content analysis as a method of analysis. This study focuses on the following results: "bizi" is defined as an exchange of sexual services. It is a form of prostitution that is undergoing a practicing evolution in connection with digital technology and the social context dominated by COVID. Practitioners are both men and women who are generally looking for work. It should be noted, however, that girls between the age of 18 and 30 are in the majority. The target is diverse. Digital has a prominent place in social media marketing. The meeting of the providers is done according to several approaches. As for the rates, there are usual rates but also high-end ones that are related to the status of the customers and the prestige of the practitioner. The factors of commitment to the management of "bizi" are of various natures (family responsibility, personal needs, taste for luxury and sexual pleasure). The many consequences can be grouped into two groups (relating to the exercise of the activity and relating to the use of social networks).

Keywords: Prostitution; digital; Practice of "bizi"

Résumé

Le numérique ou les technologies numériques ont réinventé la société car investissent tous les domaines et secteurs d'activité. Le numérique a révolutionné certaines pratiques dans le domaine médical, du transport, de l'éducation, la sécurité, la communication, l'agriculture, etc. cependant depuis quelques années on observe les travers de l'utilisation du numérique. C'est le cas de la cybercriminalité, de la pédophilie et de la prostitution à l'ère du numérique. Cette prostitution nouvelle génération porte le nom de "Bizi". L'objectif de cette étude est d'analyser la pratique de la prostitution à l'ère du numérique dans un contexte de COVID. L'étude s'inscrit dans une approche socio-dynamique. La théorie retenue

dans ce contexte est celle de la théorie stratégique de Cusson qui met l'accent sur l'acteur stratégique. L'étude documentaire, l'observation et l'entretien ont servi pour la collecte des données. Pour étudier les intentions manifestes et latentes, nous avons opté pour l'analyse de contenu comme méthode d'analyse.

Cette étude est centrée sur les résultats suivants : le "bizi" est défini comme un échange de services sexuels. C'est une forme de prostitution qui connaît une évolution pratique en lien avec le numérique et le un contexte social dominé par la COVID. Les praticiens sont à la fois des hommes et des femmes généralement en quête d'emploi. On note toutefois que les filles de 18 à 30 ans y sont majoritaires. La cible est diversifiée. Le numérique a une place de choix dans le marketing sur les réseaux sociaux. La rencontre des prestataires se fait suivant plusieurs approches. Pour ce qui est des tarifs, il y a des tarifs usuels mais également des hauts de gammes qui sont en lien avec le statut des clients et le prestige de la praticienne. Les facteurs de l'engagement dans la gérance de "bizi" sont de divers natures (responsabilité familiale, besoins personnels, goût pour le luxe et plaisir sexuel). Les nombreuses conséquences peuvent être regroupées en deux groupes (relative à l'exercice de l'activité et relative à l'utilisation des réseaux sociaux).

Mots-clés : Prostitution ; numérique ; Pratique du "bizi"

I- Introduction

Le numérique ou le digital épuré des débats de puristes quant à leur correspondance ou non, sont des concepts qui englobent l'informatique, les télécommunications (téléphone, télévision, radio, ordinateurs) et internet (Onisep, 2020). On ne peut donc plus imaginer notre vie sans numérique. Concrètement c'est quoi le numérique ? C'est tout ce qui a trait au traitement informatique, le calcul et la dématérialisation (tutos.pro, 2020). Le numérique fait référence au traitement d'information effectuable par une machine (utc.fr, 2014).

La révolution numérique en cours a un impact significatif sur pratiquement tous les aspects de notre vie. Elle est en train de modifier la manière dont nous exerçons nos activités économiques ainsi que nos façons de travailler et de vivre¹.

Le numérique ou les technologies numériques ont réinventé notre société car investissent tous les domaines de notre vie quotidienne et tous les secteurs d'activité. Qu'il s'agisse du domaine médical, du transport, de l'éducation, la sécurité, la communication, l'agriculture, etc., tous connaissent une révolution grâce au numérique.

Le numérique a révolutionné certaines pratiques dans bien des domaines et boosté plusieurs activités notamment dans les domaines de la médecine, l'éducation, l'agriculture, les affaires, les startups, etc.

Au niveau de l'éducation par exemple, on note que le numérique a favorisé la prolifération des offres de formation qualifiante et diplômante en ligne. Les cours peuvent se faire en e-learning. A ce sujet, depuis la crise sanitaire, en Côte d'Ivoire, les universités (en dehors de l'Université virtuelle ancienne dans le processus de l'enseignement en ligne, en comparaison aux autres universités) se sont mises au numérique pour la dispense des cours à distance.

La crise à corona virus a amplifié l'utilisation des technologies numériques (vidéoconférence, télétravail, digitalisation des services, numérisation des informations, etc.) pour pallier le confinement et permettre la continuité de certaines activités.

Même si le numérique présente plusieurs avantages, on ne doit pas ignorer le côté obscur qui peut être dévastateur s'il n'est pas utilisé à bon escient.

¹ Document conjoint du groupe des employeurs du Comité économique et social européen, la Confédération estonienne des employeurs ainsi que la Chambre de commerce et d'industrie estonienne, 2017.

Il ne s'agit pas de faire un procès de la culture numérique. Cependant, ne pas relever ses désavantages ne serait pas scientifiquement correct.

Au niveau médical par exemple, on observe que tous les intellectuels ou pseudo intellectuels sont des prescripteurs médicaux. Ils sont devenus des experts en médecine grâce à internet. Ils n'ont besoin du médecin que pour produire une ordonnance médicale, pour ce qui est du diagnostic et du traitement, il leur suffit de taper les symptômes sur un moteur de recherche ou un site spécialisé en médecine. Au niveau de l'éducation, les parents lèguent une part de leurs prérogatives à internet qui se charge d'éduquer les enfants. On observe ainsi la déchéance des valeurs, l'identification des enfants et des jeunes à des modèles de vertus dont la désirabilité est loin de la norme. Ainsi, la croissance rapide d'internet et de l'informatique s'est accompagnée d'un développement économique et social ; mais la dépendance accrue à internet a aussi multiplié les risques et les vulnérabilités et a ouvert de nouvelles possibilités d'activités criminelles (INTERPOL, 2017). Pour Chawki (2006), la généralisation de l'accès à l'information de réseau et notamment à internet peut laisser supposer que la délinquance traditionnelle deviendra informatique par les moyens qu'elle utilisera. L'auteur note que le développement des NTIC a mené à l'apparition de nouveau type de délinquance que l'on nomme informatique (Chawki, 2006).

Cette délinquance informatique, dont une des variantes en rapport avec les NTIC est la cybercriminalité, suscite un intérêt quant aux moyens à mettre en œuvre pour la lutte contre ce phénomène. Colin (Chawki, 2006), indique que la cybercriminalité est la troisième grande menace pour les grandes puissances, après les armes chimiques, bactériologiques et nucléaires.

La cybercriminalité fait référence à toutes les activités illégales menées à l'aide de la technologie. Les cybercriminels ou cyberdélinquants sont donc des personnes qui utilisent la technologie dans l'exercice de leur activité criminelle. Chawki (2006), identifie une grande variété d'agissements délictueux au sein du cyberspace. Le cyberspace est devenu le vecteur d'un certain nombre d'infractions classiques tout en amplifiant leur portée (Chawki, 2006). Dans le Livre blanc (2018), les infractions que regroupe la cybercriminalité sont de trois ordres : Les infractions spécifiques aux technologies de l'information et de la communication ; Les infractions liées aux technologies de l'information et de la communication ; Les infractions facilitées par les technologies de l'information et de la communication.²

Les désavantages ou avatars de l'usage du numérique dans tous les domaines sont importants. Cette étude porte sur l'un de ses avatars qui est en lien avec la sexualité : la prostitution à l'ère du numérique.

Cette recherche s'inscrit dans des études sur la thématique des déviances sexuelles des élèves (Kouamé, 2018 ; 2020). La littérature scientifique en évoquant les conduites sexuelles inappropriées aborde la question de la prostitution. Les écrits sur la prostitution sont nombreux et certains auteurs ont une approche dénonciatrice du phénomène et d'autre une approche explicative. Dans cette

² La cybercriminalité regroupe trois types d'infractions : - Les infractions spécifiques aux technologies de l'information et de la communication qui concernent les atteintes aux systèmes de traitement automatisé de données, les traitements non autorisés de données personnelles (comme la cession illicite des informations personnelles), les infractions aux cartes bancaires, les chiffrements non autorisés ou non déclarés ou encore les interceptions ; - Les infractions liées aux technologies de l'information et de la communication : cette catégorie regroupe la pédopornographie, l'incitation au terrorisme et à la haine raciale sur internet, les atteintes aux personnes privées et non aux personnages publics, les atteintes aux biens ; - Les infractions facilitées par les technologies de l'information et de la communication, que sont les escroqueries en lignes, le blanchiment d'argent, la contrefaçon ou toute autre violation de propriété intellectuelle. Voir LEXING ALAIN BENSOUSSAN AVOCATS : livre blanc 2018. Cybersécurité, Cyberdéfense, Cybercriminalité, panorama de la réglementation. P.12

littérature scientifique, on note que la prostitution connaît des mutations en rapport avec la représentation sociale et la variable spatio-temporelle.

Dans le contexte du COVID marqué par la fermeture des lieux de rencontre, empêchant l'exercice de cette activité prostitutionnelle, on découvre des formes de mise en œuvre de cette activité notamment par le biais du numérique. En Côte d'Ivoire, la prostitution qu'on qualifie de deux points zéro (2.0) porte le nom de Bizi. Pour mieux comprendre cette étude, il est nécessaire de passer en revue les quelques approches définitionnelles du concept "prostitution".

Qu'est-ce que la prostitution ?

Pour Shannon Bell (Lavallée, 2003), c'est une forme quelconque d'interaction sexuelle en échange d'une forme quelconque de paiement. Irengé (Bamba, 2014), indique que la prostitution doit être comprise comme l'accomplissement d'un acte sexuel avec autrui et motivé par un intérêt pécuniaire. La prostitution, est l'acte de livrer son sexe et son corps moyennant paiement, de commercialiser de façon légale ou illégale des services et ou des produits sexuels et d'exploiter le corps humain, plus particulièrement celui des femmes et des enfants, dans un but lucratif. C'est aussi un système qui organise l'exploitation et l'appropriation du corps de femmes, d'enfants et de plus en plus souvent d'hommes (Fondation Scelles, 2012).

Dans la lexicographie du Centre National de Ressources Textuelle et Lexicale(2012), c'est le fait pour un individu de l'un ou de l'autre sexe, de consentir à avoir des relations sexuelles avec des partenaires différents, dans un but lucratif et d'en faire un métier.

Pour Bamba (2014), la prostitution est l'acte sexuel d'un ou plusieurs individus avec un ou plusieurs autres, contre une rétribution en nature ou en espèce versée à l'une des deux parties.

La prostitution a été longtemps perçue comme une activité féminine (Tablet, 1987; Parent, 1994 ; Bedard, 2005 ; Mclean, 2011). Ainsi, Parent (op. cit), note que la prostitution peut renvoyer à des services sexuels, hétérosexuels offerts par des femmes.

Cette conception limitatrice va connaître un remaniement en lien avec la représentation sociale de cette activité.

Bien que les femmes soient majoritairement dans l'exercice de cette activité, elles n'en ont pas l'exclusivité (Bittle, 2001).

On observe aussi que, la prostitution s'inscrivant dans une dynamique sociale, sa représentation et les conduites étiquetées comme prostitutionnelles vont évoluer dans le temps et l'espace en lien avec le contexte socio-économique et culturel.

Plusieurs études ont abordé la thématique de la prostitution. Certaines ont une approche dénonciatrice de ce phénomène, en la présentant sous l'angle des violences basées sur le genre (VBG), notamment le trafic des êtres humains, l'exploitation sexuelle, la maltraitance, etc. (Mclean, 2011 ; Legardinier, 2002, 2015 ; Dusch, 2002 ; Bittle, 2001). D'autres l'orientent dans une perspective explicative ou compréhensive en mettent l'accent sur les facteurs explicatifs de l'engagement des individus dans cette activité (Bamba, 2014 ; Kazon, 2006 ; Sissoko, 2005).

Qu'il s'agisse d'une approche dénonciatrice ou explicative, on note que la prostitution est la résultante de plusieurs facteurs enchevêtrés et dynamiques. Legardinier(1996) indique à ce propos que les causes de la prostitution sont complexes, interdépendantes et difficiles à démêler.

Du point de vue de l'approche explicative, les facteurs évoqués sont le plus souvent d'ordre économique, social (incluant l'éducation), culturel et individuel.

Si les études antérieures pour la plus part, ont porté sur les adultes présentés comme ayant un niveau d'instruction faible ou n'ayant jamais été scolarisés comme l'on souligné Kazon (2006) et Bamba

(2014), ces auteurs se sont intéressés particulièrement aux adolescentes et aux mineures en situation de scolarisation.

On retient que la prostitution a connu des évolutions dans son aspect en fonction des époques.

Pour la majorité des prestataires de services sexuels, les stratégies adoptées sont celles du racolage (lancer foulard dans la rue), de l'exercice à domicile ou dans les hôtels. Elle a peu à peu élargi son champ en devenant plus incisive investissant ainsi, les bars, les boîtes de nuit, les maquis, etc.

Aujourd'hui, à l'ère du numérique, elle ne déroge pas à sa mutation pratique et nominale. Cette avancée technologique a favorisé la création de sites de rencontres et de sites pornographiques. En ce qui concerne les sites de rencontre, les échanges ne sont pas à but prostitutionnel mais plutôt idyllique ou amical. Quant aux sites pornographiques, leur création nécessite des dispositions spéciales. L'accès et l'utilisation de ceux-ci étaient limitées aux travailleurs (ses) professionnels (elles) du sexe et aux clients (Bergström, 2015 ; nahla.ba, 2020).

La prostitution dans ce cas n'était pas considérée comme un "Bizi" mais plutôt comme une activité à part entière.

La littérature scientifique du point de vue des stratégies n'intègre pas le recours à internet de façon générale et des réseaux sociaux en particulier (Parent, 1994 ; Legardinier, 1996 ; Sissoko, 2005 ; Kazon, 2006 ; Bamba, 2014).

La prostitution est un phénomène social dont l'explication ou la compréhension engage des facteurs sociaux et des facteurs individuels. Dans notre approche contextuelle, les facteurs sociaux sont compris comme la réalité sociale de l'individu (famille, environnement, travail, contexte situationnel, etc.) quand les facteurs individuels réfèrent aux ressources dont dispose celui-ci (intellectuelles, biologiques, physiques, psychologiques, financières, etc.). L'individu va mettre en parallèle sa réalité sociale et les ressources dont il dispose. Ainsi, à partir d'une analyse, il élabore la stratégie adéquate pour subvenir à ses besoins.

Cette étude s'intègre dans la théorie stratégique de Cusson qui s'intéresse à l'acteur stratège. Cette théorie est choisie parce qu'elle met l'individu au cœur de l'action. Le prestataire de service sexuel, est un acteur et non un « objet » passif dont les actions s'expliquent uniquement par un certain déterminisme.

Selon Becker (Koudou, O ; 2007), le criminel dans son activité est comme tout autre individu, un être doué de raison ou être rationnel qui choisit et décide en fonction de l'utilité qu'il attend du résultat de son activité criminelle. Koudou, O. (2007) indique que la stratégie, est l'art de coordonner des actions et de manœuvrer pour atteindre un but.

Dans un contexte de corona virus marqué par la fermeture des lieux de rencontres (maquis bars, boîte de nuit, restaurants, hôtels, maisons closes, etc.), empêchant ainsi l'exercice de leur activité, les prestataires de services sexuels ont adopté de stratégies nouvelles en intégrant le numérique, les réseaux sociaux en particulier afin de continuer leurs activités et subvenir à leurs besoins. Ils ont ainsi investi la toile à la recherche de clients.

L'utilisation des TIC dans la prostitution résulte d'un processus interactionnel entre le prestataire et le contexte du COVID. L'acteur doit s'adapter à cette situation qui se présente. Il fait une évaluation de la situation puis élabore une stratégie pour tenter d'exploiter cette situation à son avantage. Dans ce cas, le recours aux TIC est une procédure adaptative ou une solution pour continuer l'exercice de son activité prostitutionnelle.

Le numérique et les réseaux sociaux peuvent être considérés comme des amplificateurs des déviances sexuelles au regard des scandales, des sextaps, des sites pornographies et des sites de rencontre à caractère sexuel qui prolifèrent sur la toile.

L'objectif de cette étude est d'analyser la pratique de la prostitution (Bizi) à l'ère du numérique dans le contexte du COVID.

II- Méthodologie

➤ Participants à l'enquête

L'étude est qualitative et seize (16) personnes ont constitué l'échantillon. Le sujet portant sur la vie privée et la sexualité, nous avons eu recours à une combinaison de techniques d'échantillonnage empirique que sont : le choix raisonné, la boule de neige, échantillon de volontaires. Ainsi, selon N'da (2015 : 106), l'échantillon par choix raisonné ou intentionnel, est une technique utilisée pour le choix des sujets ou des phénomènes présentant des caractéristiques typiques, les distinguant des autres, comme dans l'étude des cas extrêmes ou déviants, ou des cas typiques, etc. la sélection des cas particuliers permet d'étudier des phénomènes rares. Il s'agit de choix raisonné ou intentionnel car la technique repose sur le jugement du chercheur qui fait le tri des cas à inclure dans l'échantillon répondant de façon satisfaisante à sa recherche (...). Étant donné que cette étude ne concerne que les géreuses de bizi, c'est cette caractéristique particulière qui justifie le choix de cet échantillonnage.

Pour Giroux, Tremblay et Bouret, (2010 : 104), l'échantillon par réseaux ou en boule de neige est constitué avec l'aide de chaque participant à qui le chercheur demande de le mettre en contact avec un ou plusieurs autres répondants. Pour créer des connexions entre les géreuses de bizi et nous, nous sommes passés par le biais de jeunes filles qui nous ont mis en relation en nous permettant d'intégrer des groupes mais surtout en les convainquant pour les entretiens.

Le sujet étant délicat, les participantes de l'enquête sont celles qui ont répondu favorablement à notre demande d'interview. Gueguen (2007:132) estime que, l'échantillon de volontaire est constitué de personnes qui acceptent de venir spontanément prêter leur concours à la recherche. C'est dans ce cadre que l'échantillon de volontaire a été sollicité.

➤ Collecte des données

Les instruments utilisés pour le recueil des informations sont la documentation, l'observation et l'entretien.

La documentation a été de deux types : l'une écrite constituée de thèses, de articles scientifiques, de rapports de séminaires, d'ateliers, d'articles de presse portant sur le numérique ou la prostitution. Par ailleurs, nous nous sommes intéressés à Internet pour les articles de presse spécifiques à la question du "bizi". L'autre, non écrite comme le souligne Grawitz (2001) comprend les dessins, les enregistrements, les objets et les films. Par le biais de supports numériques principalement des smartphones et tablettes, nous avons visualisé des films en rapport avec la thématique de la gérance de "bizi". A cette documentation, nous avons ajouté l'observation.

L'observation se définit comme une action de regarder avec attention les êtres, les choses, les événements, les phénomènes, pour les étudier, les surveiller, en tirer des conclusions (Bernaud, 2008 :65). Nous avons fait le choix de l'observation directe mais également participante au regard des obstacles qui se sont présentés (impossibilité de voir de près le processus). Cela a consisté à notre intégration dans deux groupes. L'un en tant que client et l'autre comme « experte ».

Ces deux techniques ont permis d'obtenir des informations sur le processus d'intégration et les méthodes en cours mais pas suffisamment sur les facteurs de leur engagement dans la gérance de bizi et les conséquences. La technique de l'entretien a donc été sollicitée.

Des entretiens à réponses libres ont été réalisés, l'objectif étant de faciliter les échanges pour avoir des réponses franches et intimes. Le guide d'entretien comme outil porte sur les thèmes suivants : caractéristiques, les méthodes, les raisons, les tarifs, les problèmes rencontrés, les types de clients, etc.

➤ Analyse de contenu

En termes de méthode d'analyse, nous avons privilégié l'analyse de contenu. L'analyse de contenu est un ensemble de techniques de communication. C'est une analyse de signification qui se rapporte soit au contenu latent soit au contenu manifeste des discours. Elle sert à l'analyse et l'interprétation des textes par une procédure de classification ou de codification de la multitude de mots d'un texte à quelques catégories analytiques (Bardin, 1977:31- 43). Adoptant à la fois une perspective qualitative et quantitative, elle permet une catégorisation des données à analyser, à partir desquelles l'on peut faire des distributions de fréquence, des études de corrélation et des analyses factorielles tout en faisant ressortir des particularités. L'analyse de contenu a un triple but : la description, c'est-à-dire l'énumération des caractéristiques ; l'inférence qui consiste à déduire de manière logique des connaissances et enfin l'interprétation ou la signification de ces caractéristiques.

De façon pratique, l'analyse de contenu a servi à l'analyse du discours des enquêtés pour étudier leurs intentions manifestes ou latentes ou leur motivation, de retenir les informations les plus fréquentes mais aussi les singularités qui paraissent utiles dans la compréhension de cette étude.

III- Résultats

Les résultats de cette s'articulent sur les points suivants : définition du concept "bizi" et évolution de la pratique, auteurs ou praticiens, cibles ou clients, les méthodes (les lieux), place des réseaux sociaux dans cette activité et raisons de son utilisation, procédure de contact des prestataires (géreuses), tarifs et lieux de rencontre, raisons de la pratique du "bizi" et conséquences.

1- Définition et évolution de la pratique du "Bizi"

Selon les témoignages des enquêtés, le mot "bizi" est un diminutif du mot anglais Business qui signifie Affaires. "Bizi" vient du nouchi (argot ivoirien) et signifie « business » (Mtvshuga.com, 2021).

Gérer un bizi, c'est gérer un business ou une affaire. Dans ce cas de figure, le business consiste en des échanges de prestation sexuelle contre une rémunération financière.

L'enquêté (étudiante qui a gardé l'anonymat) affirme que : « *le bizi, c'est une forme de prostitution* ».

Selon une enquête (lemonde.fr, 2017), Laurine (géreuse de bizi) indique que bizi veut dire "Business". De ses propos, on retient que les experts ou praticiennes de ce business portent le nom de géreuses de bizi. C'est celles qui vont gagner de l'argent grâce au sexe.

Une géreuse de bizi se dit d'une personne qui vend son corps en échange de somme d'argent. C'est une forme de prostitution.

Toutefois, il faut relever le fait que les géreuses de bizi ne se considèrent pas comme des prostituées. Elles se distinguent des prostituées classiques parce qu'elles ne font pas le trottoir, elles ne "lancent pas foulard" et certaines exercent d'autres boulots.

- Le Bizi avant la crise sanitaire du "corona virus"

En Côte d'ivoire, la prostitution nouvelle génération, ces récentes années porte le nom de bizi. Les stratégies adoptées tournent autour de deux méthodes.

La première en majorité se déroulait dans les boîtes de nuit, bars, maquis, hôtels. Les filles qui travaillent dans ces lieux sont sous la responsabilité d'un maquereau ou une maquerelle (manager ou responsable). C'est ce dernier qui était l'entremetteur. Soit il propose les prestations des filles aux clients qui consomment beaucoup, soit il est approché par un client qui demande leur service. Dans ces deux cas, le client fait un choix dans le parterre des filles présentes. Les deux conviennent du prix et des prestations. Le manager ou responsable recevra une commission.

La deuxième méthode est celle du "réseau personnel" qui consiste à approcher une fille ou « vieille-mère »³ dans le quartier déjà identifiée comme « gèreuse de bizi » et demandé qu'elle vous mette en contact avec des clients. Il n'y a aucune obligation de commission.

Sarah (20 ans, serveuse) : « Il y a de bons clients du bar, donc quand ils viennent, on les approche pour leur tenir compagnie et surtout les faire consommer beaucoup, ils nous proposent de passer du bon temps, on juge le prix et je donne la commission du manager. Ça peut être un passage ou pour dormir si ce n'est pas mon jour de veille ».

Levent (surnom, étudiant, 30 ans) : « C'est dans les restaurants chics que je peux rencontrer les dames d'un certain âge et qui ont l'argent. Elles sont souvent seules ou à deux. Généralement, elle te fixe et si tu joues le jeu que tu es son genre d'homme, elle te donne son numéro et tu l'appelles après en toute discrétion ».

- Le Bizi à l'ère du corona virus

La crise sanitaire à corona virus avec le confinement, a favorisé la fermeture des lieux de rencontre entre gèreuse de bizi et client. Cependant, le phénomène de gérance de bizi a persisté. Pour faire face à cette situation, les acteurs ont amélioré leurs stratégies ou en ont élaboré de nouvelles. Ils se sont donc adaptés à cette situation pour répondre à leurs besoins en intégrant davantage la sphère numérique, précisément les réseaux sociaux.

Quelle catégorie de personne exerce cette activité ?

2- Auteurs ou praticiens et catégories socioprofessionnelles

Après une investigation sur les différentes pages et groupes, selon les propos recueillis chez les enquêtés, bien que le genre binaire soit concerné, On note également la présence d'autres genres tels que les transsexuels, gais, lesbiennes. En majorité, les praticiens sont des jeunes filles. La gérance de bizi au masculin est moins répandue.

Levent (surnom, étudiant, 30 ans) : « Le bizi des hommes n'est pas trop connu, ça se rapporte plus au genre "gnanhi petit-pompier"⁴ ».

Elèves, étudiantes, celles qui ont de petits boulots de serveuses, restauratrices, réceptionnistes, coiffeuses, etc. (emploi précaire) et les sans emploi sont impliquées dans la gérance de bizi. Il n'y a pas de catégorie d'âge car tout le monde peut "gérer bizi". On note toutefois que l'âge minimum de ces filles est de 13 ans selon la morphologie mais pour leur inscription sur des pages ou sites, l'âge minimum requis étant 18 ans, celles-ci ne mettent pas leur âge réel.

L'enquête révèle que la tranche d'âge la plus représentée est de 18 à 30 ans. En ce qui concerne notre échantillon, il se répartit comme suit :

Tableau 1 : Tranche d'âge selon le sexe

| | Tranche d'âge | | | Total |
|--------------|---------------|------------|------------|-----------|
| |] 18 - 20] |] 20 - 30] |] 30 - 40[| |
| Masculin | 0 | 01 | 04 | 05 |
| Féminin | 02 | 06 | 03 | 11 |
| Total | 02 | 07 | 07 | 16 |

Source :Kouamé N'guessan E.M.G., Enquête, 2021

³ Une ainée ou devancière, ou une personne pour laquelle on a du respect.

⁴ Gnanhi et petit pompier dans le jargon ivoirien fait référence à une femme mature (souvent âgée) qui entretient des relations sexuelles avec un jeune homme qu'elle rémunère.

L'analyse du tableau révèle que les 20 à 30 ans sont plus représentés chez les femmes et les 30 à 40 ans chez les hommes. Les femmes s'engagent très tôt dans la gérance de bizi contrairement aux hommes.

Enquêté (anonymat, élève, 19 ans) : « Pour gérer bizi maintenant, il n'y a pas d'âge hein ! Ça dépendant de ta morphologie. Je connais des filles dans mon quartier qui ont 13 ans mais qui gèrent, elles sont en forme donc tu ne peux pas savoir leur âge ».

La gérance de Bizi, n'étant pas perçue par la plupart des praticiennes comme une activité proprement dite, quelles sont donc les catégories socio-professionnelles de celles-ci ?

Tableau 2 : Catégorie socioprofessionnelle des prestataires

| | Sans emploi | Emploi précaire | Elèves et Etudiants | Total |
|--------------|-------------|-----------------|---------------------|-----------|
| Masculin | 02 | 01 | 02 | 05 |
| Féminin | 02 | 02 | 07 | 11 |
| Total | 04 | 03 | 09 | 16 |

Source :Kouamé N'guessan E.M.G., Enquête, 2021

L'analyse des données indique dans ce tableau que, la majorité des acteurs impliqués dans cette activité sont des élèves et étudiants, les personnes « sans emploi » ayant obtenu des diplômes mais ont des difficultés à obtenir un emploi valorisé socialement. Les prestataires dont l'emploi est qualifié ici de "précaire" (serveuses, coiffeuses, vendeuses, restauratrices, etc.) sont moins représentées.

3- Cible ou clientèle

Laurine (lemonde.fr, 2017), les nomme « pigeons ». Il y en a de tout. Mais les meilleurs, ceux qui payent bien sont les expatriés et les hommes d'affaire.

Les enquêtés indiquent qu'il n'y a pas de cible particulière, tout le monde peut demander des prestations à condition de respecter les tarifs. En ce qui concerne l'âge des clients, elles ne s'y intéressent pas. Elles indiquent cependant qu'il y'a des élèves mineurs qui ont parfois recours à leur service.

Natacha (sans emploi, 25 ans) : « Concernant le type de client là, je peux dire qu'il n'y a pas de client prédéfini hein ! Que tu sois mineur oh, majeur oh, même si tu es handicapé que tu as l'argent pour payer j'accepte. C'est mon argent qui compte ».

4- Place des réseaux sociaux dans leur activité et les raisons de son utilisation

Pour se faire connaître, les prestataires ont recours à des publications sur les réseaux sociaux (Facebook, whatsapp et locanto.ci, 123love.fr, Tchatche.com, etc.). Les principaux sites sont : Facebook, whatsapp et locanto.ci. Pour notre échantillon, la présence sur ces réseaux sociaux se fait selon la répartition suivante :

Tableau 3 : Types de réseaux sociaux utilisés

| Site de publication d'offres | Genre | | Total |
|------------------------------|----------|---------|-------|
| | Masculin | Féminin | |
| Facebook | 02 | 05 | 07 |
| Whatsapp | 05 | 11 | 16 |
| Locanto.com/ci | 03 | 09 | 12 |

Source :Kouamé N'guessan E.M.G., Enquête, 2021

En termes de classement des applications privilégiées, Whatsapp est en tête avec 16 prestataires de l'échantillon suivi de Locanto qui a l'adhésion de 12 prestataires et Facebook clos le classement avec 07 prestataires qui y ont recours.

Sarah (serveuse, 20ans) : « Je suis sur les réseaux sociaux parce que de nos jours, tout le monde est connecté et je mets de belles photos sur ma page facebook pour me faire connaître et avoir beaucoup d'abonnés ».

Ami (sans emploi, 22 ans) : « J'avais un compte facebook mais je n'utilise pas. J'ai un numéro whatsapp sur ma page donc la personne qui voit ma photo, peut me contacter directement ».

Léo (coiffeuse, 32 ans) : « Je préfère Locanto parce que c'est plus sûr. Sur facebook ou les groupes whatsapp, les brouteurs sont trop dedans. Ils utilisent les photos des filles pour attirer les clients et les arnaquer, ça fait que les clients aussi ont peur. Locanto est moins risqué pour eux ce qui fait qu'on peut avoir facilement les clients ».

Les raisons avancées pour les recours à internet et aux réseaux sociaux hormis la question du contexte sanitaire sont dans le tableau suivant:

Tableau 4 : Facteurs de recours aux réseaux sociaux

| | Masculin | Féminin | Total |
|---|----------|---------|-------|
| Facilite les échanges | 05 | 11 | 16 |
| Discretion pour le client et prestataire | 05 | 11 | 16 |
| Plus de vue et d'abonnement | 02 | 11 | 13 |
| Offre variée (vidéo, nude, webcam) | 01 | 06 | 07 |
| Pas de commission | 02 | 07 | 09 |

Source : Kouamé N'guessan E.M.G., Enquête, 2021

5- Procédure pour rentrer en contact avec les prestataires

Les informations recueillies auprès des enquêtés instruisent sur la procédure pour rencontrer ces prestataires. Elle se fait suivant plusieurs approches. Cependant, pour cette étude, nous retenons les plus courantes.

La première est de passer par le biais du maquereau ou la maquerele. Généralement, cette personne est administrateur du groupe Facebook et ou Whatsapp. Sur Facebook, elle publie des messages d'offres et les photos sexy de "ses filles" en prenant soin de laisser son numéro de téléphone et un lien pour intégrer le groupe whatsapp affilié. Le client potentiel rentre en contact avec l'administrateur et lui donne les critères qu'il recherche, on lui propose une palette de photos de filles qui répondent à ses critères et il fait son choix.

Pour ce qui est de la seconde approche, une initiée peut créer un groupe Whatsapp et inviter ses « collègues » à intégrer ce groupe ; les intégrations sont majoritairement payantes. L'avantage de cette approche est que la gèreuse peut publier autant de photos ou vidéos pour se faire connaître et le client qui intègre ce groupe peut rentrer directement en contact avec la fille qu'il désire.

Quant à la troisième approche, les filles ne s'affilient à aucun groupe ; elles sont en « solo ». Par le biais de Facebook et ou Locanto, elles publient des annonces quotidiennes en indiquant leur numéro de téléphone pour appel ou échange sur Whatsapp. Le client potentiel rentre directement en contact avec celle-ci qui lui indique ses tarifs et ses prestations.

6- Tarifs et lieux de rencontres

Les tarifs varient d'une personne à une autre suivant la prestance de celle-ci. En effet, il y a différentes catégories de « gèreuse de bizi ». La catégorie haut de gamme, la catégorie moyenne gamme et la catégorie ordinaire. Les tarifs dépendent des prestations. Les prestations sont les suivantes : le week-end, le dormant ou la nuit, la journée, l'heure, la photo sexy, les vidéos de masturbation, les appels vidéos.

Tableau 5 : Types de prestations et tarifs(en francs CFA)

| Prestations | Tarifs |
|-----------------------|-----------------|
| Week-end | 50.000- 100.000 |
| Dormant ou nuit | 7.000 - 15.000 |
| Journée | 4.000 - 15.000 |
| Heure ou passage | 2.000 - 10.000 |
| Photo sexy | 2.000 - 3.000 |
| Vidéo de masturbation | 3.000 - 5.000 |
| Appels vidéo | 4.000 - 10.000 |

Source : Kouamé N'guessan E.M.G., Enquête, 2021

Ces prix concernent la catégorie ordinaire et c'est une moyenne des tarifs usuels. Chaque prestataire a également des services détaillés pour attirer la clientèle et la fidéliser.

En moyenne, les tarifs selon les différentes catégories se situent entre 3.000 francs FCA et au delà de 100.000 francs CFA.

Tableau 6 : Types de bizi et tarifs

| Type de catégorie | Tarifs en francs CFA |
|-------------------|----------------------|
| Haut de gamme | A partir de 100.000 |
| Moyenne gamme | 20.000 - 50.000 |
| Ordinaire | 3.000 - 15.000 |

Source : Kouamé N'guessan E.M.G., Enquête, 2021

Pour la catégorie haut de gamme, les tarifs peuvent aller à des millions en lien avec la prestance de la gèreuse de bizi mais aussi du statut du client.

Les rencontres se font suivant deux modes :

- Pour le premier mode, après convenance sur les tarifs et prestations, la gèreuse de bizi se déplace pour trouver le client au lieu de son choix. Il faut noter que le déplacement est payant par transfert mobile money au préalable et hors du tarif des prestations.
- Pour le second mode, pour pallier les agressions dont les filles sont parfois victimes, les rencontres se font majoritairement dans des résidences louées par les managers ou maquereaux/maquerelles ou par les filles elles-mêmes dans des résidences ou à domicile.

Quels peuvent être les facteurs explicatifs de l'engagement de ces personnes dans la gérance de bizi ?

7- Facteurs de l'engagement dans la gérance du "bizi"

Les raisons évoquées sont de diverses natures. L'analyse des données d'enquête met en évidence les arguments suivants :

- Manque d'emploi malgré les diplômes. Les prestataires de services sexuels font cette activité pour pouvoir se prendre en charge et s'occuper ou soutenir de la famille
- Incapacité des parents à répondre à leurs besoins primaires (alimentation, scolarité, vêtements) et secondaires (argent de poches pour les coquetteries, les sorties, etc.)
- Désir de luxe (fréquentation des endroits huppés, sacs ou chaussures de marque)
- Acquisition de biens matériels (portable de dernière génération, voiture, etc.)
- Satisfactions sexuelle
- Pratique par habitude

Pour notre échantillon, les raisons évoquées se répartissent comme suit :

Tableau 7 : Raisons de la pratique du bizi

| | Masculin | Féminin | Total |
|---|----------|---------|-------|
| Responsabilité (aide la famille) | 0 | 05 | 05 |
| Plaisir (aime le sexe) | 01 | 02 | 03 |
| Goût prononcé pour le luxe | 01 | 04 | 05 |
| Besoins personnels | 04 | 11 | 15 |

Source : Kouamé N'guessan E.M.G., Enquête, 2021

On observe qu'une personne invoque des raisons multiples de son engagement dans cette activité. Ainsi, la responsabilité familiale et la satisfaction des besoins personnels peuvent favoriser l'engagement d'une personne dans cette activité.

On note que cinq (05) enquêtées (uniquement les femmes) valident l'argument de la responsabilité familiale. La raison avancée par la majorité des enquêtés est la réponse aux besoins personnels ; quinze (15) de ceux-ci ont recours à cet argument. Le désir de luxe et la satisfaction sexuelle représentent respectivement cinq (5) et trois (3).

Aïcha (étudiante, 25 ans) : « Ce n'est pas facile, te coucher en bas de m'importe qui pour avoir de l'argent pour tes besoins et aider ta famille. Mais il n'y a pas de travail qui peut bien payer actuellement comme le bizi ».

Victoire (étudiante, 21 ans) : « Je suis l'aînée de ma famille et nous avons perdu notre père. Est-ce que je peux laisser ma maman seule avec 5 enfants alors qu'elle se débrouille au marché ? C'était trop compliqué. Je ne veux pas arrêter les cours donc je suis venue vivre en cité grâce à une amie, comme ça, je peux me débrouiller avec le bizi qui me permet de régler ma scolarité, mes besoins et d'aider ma maman. Je lui ai dit que je travaille dans un magasin de cosmétique ».

Angé (élève, 18 ans) : « Chacune a sa raison hein ! Mais moi j'aime les belles choses, les grandes marques et mes parents ne peuvent pas me satisfaire donc je gère souvent pour m'acheter ce qui me plaît et ça me donne la valeur aussi devant d'autres filles ».

8- Conséquences

Elles sont de deux ordres, celles relatives à l'utilisation des réseaux sociaux et celles en rapport avec l'exercice de cette activité.

- Conséquences relatives à l'utilisation des réseaux sociaux

On peut retenir dans cette catégorie :

- Manque de discrétion en raison de la publication des photos et ou vidéos réelles pour certaines.
- Risque d'être identifiée par des parents et connaissances
- Conséquences relatives à l'activité
- Victimes de violences sexuelles. Certaines sont violées, battues, subissent des actes sadomasochistes sans consentement.
- Non-respect des tarifs par certains clients après l'acte
- Non règlement de la facture
- Risque d'infection sexuelle par l'utilisation de produits
- Risque d'infection sexuellement transmissible incluant le VIH/SIDA par le refus de clients du port de préservatif
- Infestation spirituelle ou démoniaque (clients possédés, des ritualistes, etc.)

IV- Discussion et Conclusion

Le "bizi" qui se définit comme un échange de services sexuels est une évolution pratique de la prostitution. Dans le contexte social dominé par la Covid-19, la gérance de "bizi" est un phénomène réel facilité par les bénéfices du numérique au regard des analyses effectuées dans cette étude. Les praticiens sont généralement des hommes et des femmes en quête d'emploi. On note toutefois que les filles de 18 à 30 ans y sont majoritaires. La cible est diversifiée. Le numérique a une place de choix dans le marketing sur les réseaux sociaux. La procédure pour rencontrer des prestataires se fait suivant trois approches. Il y a des tarifs usuels et des tarifs hauts de gammes. Responsabilité familiale, besoins personnels, goût pour le luxe et plaisir sexuel sont des facteurs de l'engagement dans la gérance de "bizi". Les conséquences sont nombreuses ; certaines sont relatives à l'exercice de l'activité et d'autres relatives à l'utilisation des réseaux sociaux.

Contrairement aux études antérieures, cette étude intègre la gérance de "bizi" comme une forme de prostitution de deux catégories sociales (élèves et étudiants) en quête d'emploi et pour faire face aux besoins sociaux. Les résultats de cette étude s'intègrent d'une part dans les études de Kouamé (2018, 2020) sur les pratiques sexuelles des adolescentes scolarisées, et d'autre part corroborent la théorie stratégique de Cusson dans la mesure où la pratique du "bizi" est une stratégie de survie pour subvenir aux besoins. Dans le contexte du COVID, l'acteur doit en effet s'adapter à cette situation qui se présente. Il fait une évaluation de la situation puis élabore une stratégie pour tenter d'exploiter cette situation à son avantage. Dans ce cas, le recours aux TIC est une procédure adaptative ou une solution pour continuer l'exercice de son activité prostitutionnelle.

Parmi les acteurs, deux catégories retiennent davantage notre attention : les élèves et étudiants qui en représentent la majorité. Les facteurs évoqués sont la responsabilité familiale, les besoins personnels, le goût pour le luxe et le plaisir sexuel. L'évocation de ces facteurs par ces catégories devrait interpeller la conscience de tous mais surtout des acteurs du système éducatif y compris les parents. La Côte d'Ivoire s'est inscrite dans l'atteinte des Objectifs du Développement Durable (ODD), elle devrait donc améliorer sa politique de lutte contre la pauvreté en mettant davantage l'accent sur l'employabilité

des jeunes pour atteindre les ODD 1 et 3. Aussi, il est impératif d'apporter des réformes au système éducatif afin d'être conforme à l'ODD 4. En termes d'intervention, il conviendrait de re-penser le système éducatif ivoirien.

Il semble évident au regard des raisons évoquées par ces catégories de prestataires (manque de ressources financières, manque d'emploi), il semble évident et urgent que deux axes soient améliorés. L'axe de l'offre et de la demande et l'axe de la formation et de l'employabilité.

En ce qui concerne le premier axe, on parle d'offre en termes de contenu proposé et Demande en lien avec les attentes des élèves et étudiants en termes d'acquisition de compétences. Quant au deuxième axe, il est question de voir si les formations proposées sont en adéquation avec les réalités du marché de l'emploi. Etant donné que les compétences recherchées par le marché de l'emploi ne sont pas statiques, une perspective d'étude devrait être menée pour examiner sur le long terme les compétences indispensables et adapter les offres de formations afin de les rendre pratiques au-delà des compétences générales proposées actuellement.

Références bibliographiques

- Sissoko, A. (2005). *Les jeunes filles déscolarisées à Abidjan : logiques d'adaptation et dynamiques sociales en milieu*. Revue Africaine de Criminologie. Abidjan : EDUCI.
- Bamba, M. (2014). *Prostitution des Elèves dans le District d'Abidjan : Cas des communes de Bingerville, Cocody et Yopougon*. Thèse Unique de Doctorat Criminologie (non publiée). UFR Criminologie, Université Felix Houphouët Boigny. Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Bardin, L. (1977). *Analyse de contenu*. Paris : PUF.
- Bedard, E. (2005). *Rapports de genre, sexualité et comportements à risque des clients et autres partenaires sexuels des travailleuses du sexe de Ouagadougou*. Burkina Faso.
- Bergström, M. (2015). « *l'âge et ses usages sexuels sur les sites de rencontres en France(années 2000)* ». Clio. Femmes, Genre, Histoire[En ligne], 42/ 2015, mis en ligne 01 décembre 2018. Consulté le 20 juillet 2021. URL : //journals.openedition.org/clio/12789.
- Bernaud, J.-I. (2008). *Les méthodes d'évaluation de la personnalité*. Paris: Dunod.
- Chawki, M. (2006) : « Essai sur la notion de cybercriminalité ». IEHEI, juillet 2006.
- Comité économique et social européen/groupe des employeurs (2017) : les avantages de la société numérique. QE-06-17-193-FR-N. ISBN 978-92-830-3859-7. Doi : 10.2864/241968.
- Dusch, S. (2002). *Le trafic d'êtres humains*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Fondation SCÉLLES (2012), *l'exploitation de la prostitution : un fléau mondial. Connaitre, Comprendre, Combattre l'exploitation sexuelle*. Juin 2012, 3^{ème} édition.
- Giroux, S., Tremblay, G., & Bouret, R. (2010). *Méthodologie des sciences humaines, la recherche en action*. Saint Laurent Quebec : Edition du Renouveau Pédagogique. 3e édition
- Grawitz, M. (2001). *Méthodes des sciences sociales*. Paris: Dalloz, 11e édition.
- Guéguen, N. (2007). *Méthodologie en Psychologie en 30 fiches*. Paris: Dunod
- Kazon, A. (2006). *Exploitation sexuelle des enfants dans les maquis et bars d'Abidjan*. Thèse Unique de Doctorat de Criminologie (non publiée). UFR Criminologie; Université Félix Houphouët Boigny Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Kouamé, N.E.M.G. (2018). *Conduites sexuelles déviantes chez des adolescentes scolarisées de yopougon/abidjan*. Thèse Unique de Doctorat de Criminologie (non publiée). UFR Criminologie, Université Felix Houphouët Boigny. Abidjan, Côte d'Ivoire.

- Kouamé, N.E.M.G. (2018). « Environnement familial et adoption de conduites sexuelles déviantes chez des élevés-filles ». *Revue africaine de criminologie*, n° 22, Editions Universitaires de Côte d'Ivoire. ISSN/1819-0650
- Kouamé, N.E.M.G. (2020). « Facteurs de personnalité cumulés à risque et dysfonctions psychosexuelles chez des adolescentes élèves sexuellement déviantes ». *Revue Internationale des sciences de l'éducation et de la formation*, n°01, Editeur : PHOENIX. ISSN/2708-2849
- Lavallée, D. (2003). « La prostitution : profession ou exploitation ? », *Ethique publique*[En ligne], vol. 5, n°2, mis en ligne le 06 janvier 2016, consulté le 11 juin 2021.
- Legardinier, C. (1996). « La prostitution ». *Les essentiels Milan*, Volume 54, 63 pages.
- Legardinier, C. (2002). "Les trafics du sexe : femmes et enfants marchandises", *Éditions Les Essentiels Milan*, 64 pages.
- Legardinier, C. (2015). *Prostitution : une guerre contre les femmes*. Collection Nouvelles questions féministes. Syllepse, 200 pages.
- N'da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article*. Paris: L'Harmattan.
- Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL, 2017): stratégie mondiale de lutte contre la cybercriminalité. Février 2017.
- Parent, C. (1994). '*La 'prostitution' ou le commerce des services sexuels*'. *Les classiques des sciences sociales*
- TABET, P. (1987) « Du don au tarif. Les relations sexuelles impliquant compensation » in *Les Temps Modernes*, n°490, mai 1987.
- McLEAN, P. (2011). *Mobilité, Vulnérabilité et Exploitation : la traite des femmes et des filles dans l'Etat indien du Bengale Occidental*. Université du Québec à Montréal.

Webographie

- Centre National de Ressources Textuelle et Lexicale(2012). Consulté le 06 juin 2021 à 20h.
- lemonde.fr (2017) : Gérer un bizi à Abidjan, ça veut dire qu'on va gagner de l'argent grâce au sexe. Consulté le 06 juin 2021 à 20h 20.
- Mtvshuga. Com (2021): Gérer "bizi" à Abidjan, et si on en parlait ? Consulté le 06 juin 2021 à 01h 31.
- Nahla.ba. (2020). « Histoire des sites de rencontres ». Consulté le 19 juillet 2021 à 15h.
- Onisep(2020) : Le numérique, c'est quoi ? Consulté le 05 juin 2021 à 20h 34.
- Université de technologie de Compiègne (utc, 2014) : Qu'est-ce que le numérique ? Consulté le 11 juin 2021.
- www.rti.ci (2021): 52 minutes pour comprendre : "le phénomène de la prostitution à Abidjan".
- www.tutos.pro (2020) : Quelle est la différence entre le digital et le numérique ? Consulté le 05 juin 2021 à 20h.